

Ray Bradbury

Chroniques martiennes

Nous avons le plaisir de vous offrir une nouvelle fiche pédagogique destinée aux classes de 4^e et de 3^e, pour accompagner la lecture des *Chroniques martiennes*, de Ray Bradbury, publiées dans la collection Folio SF (n° 45).

Appréciée par les élèves, la science-fiction entre aujourd'hui dans les classes et fait partie intégrante des instructions officielles pour les programmes de collège. En rassemblant des titres de qualité littéraire inégale au sein d'innombrables courants, ce genre protéiforme continue de susciter la critique. Pourtant, nombre de livres de science-fiction présentent une valeur littéraire incontestable : ils peuvent se prêter à une étude en classe et permettre, outre les exercices de compréhension, vocabulaire et grammaire, un travail transversal autour de thèmes tels que l'imagination, la science, la vision de l'autre, l'identité...

Cette fiche s'articule en 4 parties :

- 2 séquences portant sur des nouvelles (« Les hommes de la Terre » et « Les villes muettes ») ;
- 2 séquences proposant des synthèses thématiques sur l'ensemble du livre (« Une histoire » et « Sans la science »).

Une biographie et une bibliographie viennent compléter ces séquences.

Dans ces séquences, vous retrouverez :

- des questions de compréhension ;
- des questions de vocabulaire ;
- des questions de grammaire ;
- des exercices d'expression écrite ;
- des travaux de recherche documentaire.

Vous pouvez utiliser ces fiches à votre convenance :

en support à vos cours, ou directement en les distribuant à vos élèves (nous vous rappelons que ces fiches sont photocopiables).

Nous espérons que ces outils pédagogiques répondent au mieux à vos attentes, et vous souhaitons une bonne lecture, à vous comme à vos élèves.



Chroniques martiennes

Ray Bradbury

Fiche 1

« Les hommes de la Terre »

Compréhension

◆ L'accueil (de « La personne... » à « ... ils crachèrent sur les pavés. », pages 42 à 50)

1 - En général, un quiproquo comique repose sur une incompréhension. Est-ce le cas ici ? Chacun des trois premiers Martiens a une préoccupation propre qui le détourne de celle des Terriens. Quelle est celle de la femme ? Celle de l'homme ? Celle de la petite fille ? Cela ne vous semble-t-il pas caricatural ?

2 - Dans la nouvelle, Bradbury utilise à plusieurs reprises l'écriture italique. Pourquoi ? Qui des Martiens ou du capitaine a recours à cette forme ? En quoi cela reflète-t-il la situation ?

3 - Excepté le capitaine, les Terriens (l'équipage) sont-ils individualisés ? S'adressent-ils eux aussi aux Martiens ? Comment le capitaine les présente-t-il à Mr. Aaa ? Portent-ils un nom ?

4 - Observez les descriptions de l'environnement terrien. Vous semblent-elles correspondre à l'image habituelle que l'on s'en fait ? Paraissent-elles réalistes ? Pourquoi ?

◆ L'asile (de « Mr. Iii vint leur ouvrir... » à « ... le capitaine dans un souffle. », pages 50 à 55)

1 - L'insistance de l'auteur à construire les noms martiens selon un procédé unique (Aaa, Xxx...) vous paraît-elle relever d'une volonté de sembler crédible ? Pourquoi ? Recherchez d'autres invraisemblances qui deviennent ici des évidences.

2 - Aviez-vous deviné avant les personnages la nature de l'endroit où ils se trouvent ? Croyez-vous que Bradbury veuille vous faire penser que vous avez la perspicacité du capitaine ou celle des hommes d'équipage ? Que permet ce décalage de compréhension entre les personnages, d'un point de vue narratif ?

3 - Bradbury privilégie-t-il plutôt la description ou le dialogue ? Commentez.

4 - Relevez les adjectifs, verbes et expressions caractérisant l'évolution de l'état d'esprit des

héros. Pour chaque stade de cette évolution Bradbury en utilise-t-il beaucoup ou peu ? De ce point de vue, qualifieriez-vous son écriture de surchargée ou d'économe ?

État d'esprit

Verbes, adjectifs

Expressions

◆ Le traitement (de « Il faisait nuit... » à la fin, pages 55 à 64)

1 - Le capitaine a-t-il les moyens de prouver sa bonne foi à Mr. Xxx ? Ne pourrait-il pas croire lui-même qu'il a inventé et « projeté » sa mission ? Justifiez.

2 - En montrant l'impuissance de celui qu'on dit fou, Bradbury ne veut-il pas aussi critiquer le fonctionnement des hôpitaux psychiatriques ? Expliquez.

3 - Si Mr. Xxx considère que la fusée peut être aussi une hallucination, ne peut-il étendre ce soupçon à toute la réalité ?

4 - L'aveuglement de Mr. Xxx va jusqu'à remettre en cause sa propre réalité. Est-il encore possible de vivre si l'on s'engage dans cette voie ? Que croyez-vous que veuille dire par là Bradbury ?

◆ Relire la nouvelle

1 - Relevez tous les indices dans le comportement des Martiens qui permettaient de deviner qu'ils croyaient les Terriens fous.

2 - Observez les passages descriptifs. Le niveau de langue vous semble-t-il identique à celui des dialogues ? Cherchez au moins un terme relevant du registre familier et un autre du registre soutenu.

3 - « La nuit était le temps des métamorphoses et de l'affliction. » Croyez-vous que le capitaine aurait pu prononcer une telle phrase ? Pourquoi ?

4 - Quel rôle jouent les deux dernières phrases ? Comparez-les avec la dernière phrase de la première nouvelle puis avec celle de la troisième. Tentez une explication de ces jeux d'échos qui clôturent ces trois textes.

Vocabulaire

1 - Recherchez le sens des mots suivants : bistre (p. 54), psychose (p. 55), cobalt (p. 56), euthanasie (p. 58), monographie (p. 60), névrotique (p. 60).

2 - Recherchez dans les descriptions toutes les notations de couleurs et toutes celles de métaux.

3 - Recherchez, pour chacun des cinq sens, au moins un adjectif et un verbe utilisés par Bradbury. Pour l'un des cinq sens, Bradbury emploie trois verbes différents. Lesquels ?

4 - Qu'est-ce qu'une hallucination primaire ? Une hallucination secondaire ? Y a-t-il une différence entre un phantasme et un fantasme ? Trouvez deux adjectifs dérivés de la racine *phantasma*, dont vous préciserez le sens.

Expression écrite

1 - On vous accuse d'être vous-même une hallucination. Comment vous défendez-vous ?

2 - Un Martien arrive sur Terre et rencontre la même situation que le capitaine.

Recherche documentaire

1 - On présente souvent, dans les œuvres de science-fiction, celui qui croit avoir vu des extra-terrestres comme étant confronté à l'incrédulité des autres. Visionnez le film de Steven Spielberg *Rencontres du troisième type*, faites un court résumé du film, puis renseignez-vous sur ce qu'est la paranoïa, en vous appuyant aussi sur des épisodes de séries télévisées comme *Les Envahisseurs* ou *X-Files*. Discutez en classe de façon argumentée de ce qui permettrait d'établir la différence entre le comportement d'un paranoïaque et celui de quelqu'un qui croirait qu'on lui cache la vérité, vérité qui serait l'existence d'extra-terrestres.

2 - Douter de la réalité est un des grands thèmes de la science-fiction, souvent traité par le biais d'une interrogation sur la paranoïa et les hallucinations. Vous retrouverez ces préoccupations en lisant :
- *Simulacron 3*, de Daniel Galouye, où le monde entier est une simulation manipulée par un autre univers, qui se révèle lui-même le jouet d'un simulateur plus puissant encore...
- *Ubik*, de Philip K. Dick, où Joe Chip, qui ne parvient pas à savoir s'il est mort ou vivant, est enfermé dans l'esprit d'un autre, lequel se révèle finalement être pris dans celui de Joe...
- *Total Recall*, de Philip K. Dick, un recueil des meilleures nouvelles de cet auteur sur la perception de la réalité comme simulacre.

3 - « Une mer tiède... » Y a-t-il en vérité de l'eau sur Mars ? Dans un exposé, faites le point sur les recherches les plus récentes à ce sujet, en vous appuyant sur des articles de journaux (le cahier « Sciences » du journal *Libération*, par exemple) et de revues scientifiques (*Science et Vie junior*, par exemple) et en naviguant sur Internet.



Chroniques martiennes

Ray Bradbury

Fiche 2

«Les villes muettes»

Compréhension

◆ La ville (de «Au bord de la mer morte...» à «... une sonnerie de téléphone.», pages 269 à 272)

- 1 - Quel mode verbal utilise Bradbury dans le troisième paragraphe ? Pourquoi le fait-il ?
- 2 - Comment commencent la plupart des phrases décrivant les activités de Walter Gripp ? Quelle atmosphère se dégage de la répétition de ce procédé ?
- 3 - Quelle image des besoins vitaux de l'homme donne Bradbury lorsqu'il laisse son personnage libre de prendre tout ce qu'il désire ? Un désir de Walter, laissé inassouvi, est discrètement évoqué. Lequel ?
- 4 - La situation de Gripp est décrite cinq fois par des termes (noms, adjectifs) équivalents et formés sur la même racine ; lesquels ? Un des termes est mis en valeur par la typographie ; lequel ?

◆ La recherche (de «Il tendit l'oreille...» à «... cent soixante à l'heure.», pages 272 à 278)

- 1 - Comparez la longueur moyenne des phrases de cette partie avec celle des phrases de la partie précédente. Quelle évolution du rythme de l'histoire traduit ce changement ?
- 2 - En quoi les réflexions de Walter sur les différences entre hommes et femmes s'accordent-elles avec la brève évocation qui a été faite de sa vie ? Quelle image de la femme semble ici se dessiner ?
- 3 - Lorsque Walter se rapproche de plus en plus du téléphone, comment Bradbury parvient-il à suggérer l'augmentation du volume sonore ? Étudiez la succession des phrases dans ce paragraphe. Quelle alternance y est sensible ?
- 4 - Plusieurs verbes indiquent une certaine violence dans le comportement de Walter. Relevez-les. Comparez avec le passage précédent.

◆ La rencontre (de «À l'aube...» à «... je veux te montrer quelque chose», pages 278 à 281)

- 1 - Comparez la description rêvée et la description réelle, notamment dans l'emploi des métaphores et des comparaisons. Qu'y avait-il d'ironique dans cette expression qui précédait la rencontre : «ses lèvres comme de rouges bonbons acidulés» ?
- 2 - En quoi l'ensemble de la nouvelle se teinte-t-il d'une certaine misogynie ? Pensez-vous qu'il ne s'agit que d'un reflet de la psychologie de Walter ou que Bradbury lui-même essaie discrètement de faire œuvre de caricaturiste ou de moraliste ?
- 3 - Geneviève «se renversa un flacon de parfum sur les cheveux...» Retrouvez deux phrases faisant précédemment allusion au parfum. Quel contraste se dégage de ce jeu de correspondances ?
- 4 - Bradbury fait appel dans cette nouvelle aux cinq sens. Relevez plusieurs notations concernant chacun d'entre eux. Commentez-les succinctement.

◆ La fuite (de «Elle lui fit franchir...» à la fin, pages 281 à 282)

- 1 - Un seul des cinq sens échappe à la vulgarité chez le personnage de Geneviève. En quoi ce sens fait-il l'unité du texte ? Reliez-le à l'idée d'absence dans la nouvelle.
- 2 - Lorsque Walter s'échappe en voiture, plusieurs mots réapparaissent qui avaient disparu depuis l'arrivée de Geneviève, mais que l'on trouvait au tout début du texte, en particulier «silencieux». Commentez le retour de ce terme important et donnez d'autres exemples de ce procédé.
- 3 - Ces rappels permettent de relier le début et la fin de la nouvelle. Cependant, un certain sentiment a quitté Walter ; lequel ?
- 4 - Plusieurs nombres ponctuent la toute fin du texte ; lesquels ? Observez parallèlement le titre de la nouvelle suivante. Généralisez vos observations à l'ensemble du recueil.

Grammaire

◆ Rappel : les pronoms adverbiaux

Remplacez-les par leur antécédent.

- 1 - « Il y avait une petite ville blanche silencieuse (...) on n'y voyait âme qui vive. »
- 2 - « ... d'où s'élevait un cliquetis de pièces neuves. De temps en temps il en jetait une par terre. »
- 3 - « Il bourra (ses) poches (...) d'autant d'argent qu'il put en trouver. »
- 4 - « Comment pouvait-elle savoir que je viendrais la chercher? Je ne lui en ai pas parlé. »
- 5 - « En le pointant vers la Terre, peut-être aurait-on pu voir la grande guerre qui y faisait rage. »

◆ Rappel : les pronoms relatifs

Complétez les pointillés par les pronoms relatifs qui conviennent. Soulignez le mot ou groupe de mots auquel ils se rapportent.

- 1 - « Il sortit au volant d'une coccinelle ... il avait rempli le siège arrière de provisions. »
- 2 - « Les poches de son jean ... il bourra d'autant d'argent qu'il put en trouver, craquèrent. »
- 3 - « Le numéro à New Chicago ... il composa. »
- 4 - « Sinistre crétin ... tu es ! »
- 5 - La salle de cinéma dans ... ils se rendirent.

Expression écrite

En prenant exemple sur le portrait de Geneviève par Walter, imaginez la description qu'elle-même pourrait proposer du héros.

Les paysages martiens. En relisant le début de la nouvelle et en observant l'image proposée ci-contre, décrivez vous-même un paysage martien ou une cité martienne à l'abandon.



© NASA-NSSDC

Recherche documentaire

Il est question dans la nouvelle d'un film avec Clark Gable «vieux de quatre-vingts ans». Cherchez dans un dictionnaire des acteurs de cinéma de quel film il s'agit. Ici Bradbury s'amuse avec les clichés du cinéma sentimental, à l'eau de rose, que représentait Clark Gable.

Voici sept exemples de titres de films où jouait la vedette :

Gone with The Wind (*Autant en emporte le vent*);
To Please a Lady (*Pour plaire à sa belle*);
No Man of Her Own (*Un mauvais garçon*);
It Happened One Night (*New York-Miami*);
Love on The Run (*Loufoque et compagnie*);
Somewhere I'll Find You (*Je te retrouverai*);
Never Let me Go (*Ne me quitte jamais*).

Ironiquement, ils peuvent chacun décrire une situation dans la nouvelle. Précisez chaque fois la différence entre l'aspect romantique du titre et ce qu'il se passe réellement dans la nouvelle.



Chroniques martiennes

Ray Bradbury

Fiche 3

Vue d'ensemble : Une histoire

Compréhension

Chaque grand moment de l'histoire martienne correspond à une période particulière et isolable du recueil. À partir des titres que nous proposons pour ces moments, vous répondrez à la liste de questions qui suivra.

- 1 - Des tentatives de débarquement toujours plus contrariées. (Nouvelles 1 à 7.)
- 2 - L'âge des pionniers dans un Mars déserté. (Nouvelles 8 à 12 et 14-15.)
- 3 - La contamination par la société de l'Ancien Monde et ses maux. (Nouvelles 16 à 24.)
- 4 - Après la fin. (Nouvelles 25 à 27.)

La première partie semble la plus représentative de la science-fiction classique ; la seconde, la plus courte et la plus proche du tableau descriptif et impersonnel ; la troisième, la plus profondément ancrée dans la réalité sociale, et la quatrième, la plus prophétique.

◆ Étude générale

- Pour chaque partie, dites si les Martiens sont présents. Si oui, dans quel état ? D'après les descriptions, précisez chaque fois l'aspect de la planète, des paysages naturels comme des constructions artificielles.
- À quelle partie correspond une série de courtes scènes de peu de pages ? Y retrouve-t-on dès lors de véritables personnages, aussi individualisés que dans les autres parties ? Pourquoi ?
- Comment s'exprime une certaine intensification dramatique au fur et à mesure des quatre expéditions initiales vers Mars ? Mesurez le nombre de pages respectivement consacrées à chacune de ces expéditions et notez à chaque fois combien de Terriens possèdent un nom et sont donc individualisés. N'est-on pas de plus en plus touché, au fur et à mesure des nouvelles, par la disparition des personnages humains ? Pourquoi ?
- Quel rôle jouent les ruptures de rythme, c'est-à-dire les nouvelles très courtes ? Commentez leur position. Comment les appelleriez-vous, en vous inspirant, par exemple, du titre d'une des nouvelles ?

- Si l'on observe le déroulement de la chronologie, des dates, la quatrième partie peut-elle être vraiment qualifiée de « partie » ? Quel nom pourriez-vous proposer ? Pourquoi ?
- Enfin, cette régularité savante, bien que sans doute en grande partie inconsciente chez Bradbury, vous paraît-elle caractéristique d'un recueil classique de nouvelles (Maupassant, Mérimée, Edgar Poe) ou suivre le schéma de construction d'un roman ?

◆ Étudiez plus particulièrement la troisième partie

- Quatre catégories sociales sont dépeintes dans cette partie ; lesquelles ? Elles ne semblent pas à mettre sur le même plan, puisqu'elles sont définies par des critères fort divers : l'âge, la couleur de peau, la richesse, le métier... et même la religion si l'on prend en compte « Les ballons de feu », que l'on pourrait en effet rattacher à cette partie. Que signifie cette variété, selon vous, quant à la nature de la société américaine que Bradbury décrit par le biais de Mars ? Pourquoi les États-Unis sont-ils comparables à la planète rouge, dont il raconte la colonisation ?
- Tout cet épisode rappelle la conquête de l'Ouest. Commentez les points de comparaison. Recherchez une nouvelle du recueil où apparaissent trois dates charnières de la colonisation de l'Amérique. Quelles sont ces dates ? Quelles sont les dates de l'histoire martienne qui leur répondraient ?
- Retrouvez un passage où sont évoqués les Indiens. Comparez-les avec les Martiens. Bradbury se veut-il neutre dans sa description de l'histoire martienne, ou tente-t-il de dénoncer par son panorama du futur certains crimes du passé ?
- Bradbury décrit deux déchaînements de violence, l'un individuel, l'autre collectif. Retrouvez-les. Quelle image de l'homme ressort de ce tableau ?

Vocabulaire

Si la science est donc loin d'être idolâtrée par Bradbury, il s'en sert ponctuellement en recyclant certains de ses clichés. La science-fiction aime en effet particulièrement copier la science dans sa

tendance à créer de nouveaux mots pour désigner de nouvelles réalités ou des inventions, en faisant fusionner deux termes ou bien un préfixe ou un suffixe, et une racine ancienne. Complétez ce tableau (mots prélevés dans *Chroniques martiennes*).

	Première composante et son sens	Seconde composante et son sens	Science ou science-fiction ?
astroport			
télescope			
turboréacteur			
hélicoptère			
gravigénérateur			
télépathie			
Mercurochrome			
antigravité			
télécommande			
sablonef			
anesthésique			
stéthoscope			

Expression écrite

En vous appuyant sur des références très diverses (films, séries télévisées, romans, bandes dessinées), demandez-vous si la science-fiction porte bien son nom. Lui en trouveriez-vous un autre ?

Voici, à titre d'information, quelques-unes des propositions faites au cours du xx^e siècle pour la (re)baptiser : scientifiction (Hugo Gernsback, inventeur du terme science-fiction), littérature d'anticipation (R. A. Heinlein), littératures de l'imaginaire, fiction spéculative (dans les années 1970, en Grande-Bretagne : J. Ballard...).

Informations complémentaires

Bradbury semble ici anticiper les courants majeurs de la science-fiction moderne :

1 - L'étude de la société contemporaine à travers l'angoisse suscitée par une démographie explosive et un éclatement ethnique :

- le film *Soleil vert* (1973), de Richard Fleisher, où, en 2022, à New York, alors qu'il n'y a plus de végétation, on donne comme nourriture à la population des opposants politiques.
- *Les Monades urbaines* (1970), de Robert Silverberg, où toute la population terrienne a été regroupée dans de vertigineuses tours en concurrence les unes avec les autres, la terre ferme dévastée ne restant plus qu'un vague souvenir.

2 - L'interrogation sur la différence culturelle et son caractère irréductible : qu'est-ce que l'autre ? Pourquoi l'histoire humaine est-elle marquée par des génocides ?

- *Le cycle d'Ender* (1985-2000), d'Orson Scott Card, où un jeune garçon est formé par des jeux de simulation afin de protéger la Terre du retour d'envahisseurs qui ont naguère détruit la planète, et le seront à leur tour, à cause de la difficulté à communiquer entre espèces.
- *Kirinyaga* (1998), de Mike Resnick, une œuvre fréquemment comparée à *Chroniques martiennes* et qui raconte l'« utopie africaine » d'un peuple kenyan, en voie de disparition sur Terre, qui tente péniblement de redonner un sens à ses traditions sur une autre planète.

3 - Parodie de la science-fiction classique et de ses clichés (petits hommes verts, fusées supersoniques, rayons laser...)

- *Martiens, go home !* (1955), de Fredric Brown, où les envahisseurs se révèlent des pestes, grossières, indélicates et immorales.
- *Pèlerinage à la Terre* (1958), de Robert Sheckley, un recueil de nouvelles délirantes où figure la fameuse « clé laxienne », machine parfaitement inutile mais qui s'avère nuisible et envahissante.

4 - L'utilisation des techniques du roman policier, des schémas de l'enquête, pour aboutir à une littérature dite de fusion :

- la bande dessinée *L'Incal*, de Moebius et Jodorowsky, qui raconte les aventures du privé John Difoool. L'univers de ces auteurs est éloigné de celui de Bradbury, mais ils refusent autant que lui l'imaginaire scientifique.
- *Les Cavernes d'acier* (1954), d'Isaac Asimov, où un robot et un détective humain font équipe.

5 - Le recours à une poétisation de la réalité :

- *Cristal qui songe* (1950), de Théodore Sturgeon, qui restitue à la fois l'atmosphère du film *Freaks* – très apprécié par Bradbury – et celle des descriptions de Mars par ce dernier, mais transposée dans un cirque presque irréel.
- *Nova* (1968), de Samuel Delany, un opéra de l'espace, atypique et dominé par une utilisation de couleurs flamboyantes.

6 - Une vision prophétique du devenir de l'humanité après la catastrophe technologique :

- *Ravage* (1943), de René Barjavel, un ouvrage contestable et contesté sur le retour à la terre après une panne d'électricité mondiale.
- *La Cité et les Astres* (1956), d'Arthur C. Clarke, où un individu non programmé redécouvre le passé d'une Terre qui s'est repliée sur elle-même après le désastre de ses conquêtes spatiales.



Vue d'ensemble : Sans la science



© NASA-NSSDC

Compréhension

◆ Les sciences, les arts

1 - Pour chacune de ces disciplines scientifiques, décrivez l'image qu'en donne Bradbury : la recherche nucléaire, la psychiatrie, la planification écologique, la météorologie, la sociologie, la neurologie, la bactériologie et la psychologie. Recherchez et comparez les deux diatribes les plus violentes à l'encontre de la science dans « Usher II » et dans la dernière nouvelle. Ces tirades s'accordent-elles dans leur critique ? Dans les valeurs qu'elles opposent à la science ? Peut-on dire que la position de Bradbury est tranchée nettement pour ou contre la science ? Quel semble être le critère de la bonne science pour cet auteur ?

2 - Quel est le rôle de l'art face à la science ? Est-il lié à la violence ou à la civilisation ?

3 - Quel art semble le plus présent dans l'œuvre ? N'oubliez pas que, sur Mars, en l'absence d'atmosphère, il n'y a pas de son. Relisez la table des matières dans cette optique (deux titres en particulier). Développez.

4 - Quel intérêt y a-t-il à décrire les Martiens comme des êtres extrêmement raffinés ? Est-ce habituel ?

◆ Le bon sens

1 - Quel est le sort des hommes rationnels et respectueux des lois dans l'œuvre : le capitaine Williams, le capitaine Black, Garrett, Cherokee... ?

2 - Quel est, au contraire, le personnage symbolisant l'homme irrationnel, violent, impulsif – une des figures récurrentes de l'ouvrage ?

3 - Si l'on place côte à côte ces deux catégories d'hommes, opposées, l'image de l'humanité vous paraît-elle positive ?

4 - Ce tableau très schématique vous paraît-il valable ?

homme	science	violent
Martien	art	pacifique

Contestez-le à l'aide d'exemples précis. Pourquoi Bradbury oppose-t-il des exceptions individuelles à des caractéristiques d'espèce ? Quel est le sort des deux espèces ? Comment se rejoignent-elles dans la dernière phrase de l'œuvre ?

◆ L'Histoire

1 - La vision de l'Histoire de Bradbury est-elle optimiste ou pessimiste ? Argumentez.

2 - Pour Bradbury, les individus jouent-ils un rôle important dans les grands mouvements de l'Histoire ? Voit-on apparaître des hommes politiques dans l'œuvre ? Si oui, à quelle occasion sont-ils cités ? Pourquoi ? Comment caractériseriez-vous la situation des hommes face à l'Histoire dans l'ouvrage ? Aidez-vous du titre d'une des nouvelles.

3 - Pourquoi Bradbury est-il si précis dans l'indication des dates ?

4 - Pensez-vous que Bradbury croit que l'avenir se déroulera comme il l'écrit dans son livre ?

◆ La poésie

1 - Est-ce dans les dialogues ou dans les descriptions que l'on rencontre le plus de vocabulaire poétique ? Relevez quelques termes du langage familier, d'autres du langage soutenu. Précisez si vous les avez trouvés dans les dialogues ou dans les descriptions.

2 - Les décors martiens vous semblent-ils réalistes ? À votre avis, sont-ils plus proches du vrai paysage de Mars ou d'images de lieux propres à la Terre ? Relevez les éléments du décor qui justifient votre réponse.

3 - La poésie est liée chez Bradbury à la nature et aux éléments : l'eau, la terre, le feu, l'air. Cherchez la nouvelle où apparaissent le plus clairement ces quatre éléments. À chacun d'entre eux Bradbury a accordé une fonction bienfaisante ; laquelle ?

Grammaire

◆ Rappel : les adjectifs de couleurs

Accordez l'adjectif et donnez sa fonction.

1 - « Les lunes (blanc) (jumeau) se levaient. »

2 - « Les yeux (jaune) étaient dissimulés par d'épaisses lentilles (bleu foncé). »

3 - « Les lions (bleu) rugissaient, les girafes (violet) bondissaient. »

4 - « Les antilopes (rose), les panthères (lilas). »

5 - « Les gens sortiraient (...) pour se précipiter dans cet oxygène miraculeux (...) les joues (marron). »

◆ Rappel: les subordonnées circonstancielles

Soulignez les propositions subordonnées circonstancielles en précisant leur fonction.

1 - « Comme il tendait l'oreille, il entendit la porte s'ouvrir tout doucement. »

2 - « Comme une petite tente de cirque arracherait ses piquets et se replierait doucement sur elle-même, les pans de soie s'effondrèrent dans un murmure. »

3 - « La maison céda du terrain (...) cependant que des rats pompiers surgissaient des murs en couinant. »

4 - « Quand les hommes cherchent la vérité dans la science, les Martiens la trouvent dans l'art. »

5 - « Geneviève Selsor s'immobilisa sur le seuil de l'établissement tandis qu'il traversait la rue en courant. »

Vocabulaire

À partir des trois premières expéditions vers Mars (« Ylla » : pages 21, 22, 24-25, 26 ; « Les hommes de la Terre » : pages 48, 54, 55, 60 ; « La troisième expédition » : pages 66, 67, 70, 72, 77, 79), observez les descriptions de la planète.

1 - Quelles sont les deux couleurs dominantes ? Laquelle de ces trois couleurs fondamentales est absente : bleu, rouge, vert. Est-ce étonnant ? Pourquoi ?

- L'auteur américain Kim Stanley Robinson a écrit une trilogie sur la « terraformation » de Mars (sa transformation en une planète semblable à la Terre) : 1. Mars la Rouge ; 2. Mars la Verte ; 3. Mars la Bleue. Comparez cette évolution stricte à la palette de Bradbury (notamment dans la dernière nouvelle : quelles couleurs inattendues surgissent ?).

2 - On pourrait dire que la poésie de la civilisation martienne vient de l'éclat de ses métaux. La trinité or-argent-bronze y est omniprésente. Renseignez-vous sur sa symbolique (médailles olympiques, âges de l'humanité...).

- Complétez ce tableau à partir de la nouvelle « Ylla », en y plaçant les termes suivants : vert, cristal, argent, bleu, bronze, or.

peau
yeux
fusée
architecture (murs, piliers)
ciel, montagnes
vallées, collines

Commentez les différences entre le corps, les objets artificiels et la nature. Quelle vision du monde se dégage de ce nombre limité d'adjectifs?

Recherche documentaire

1 - Quelle est la différence entre une histoire du futur et une « uchronie » ? Renseignez-vous sur la futurologie : sa fonction, ses moyens, son histoire.

2 - Formez plusieurs groupes ; chacun devra se renseigner sur la vision du futur que l'on a eu à différentes périodes et s'intéresser principalement aux illustrations. Consultez des encyclopédies, des livres d'histoire, des recueils de vieux journaux, ainsi que, notamment :

- pour la fin du XIX^e siècle : les œuvres illustrées de Jules Verne, H.-G. Wells, ou encore, en bibliothèque, *l'Encyclopédie de l'utopie, des voyages extraordinaires et de la science-fiction*, de Pierre Versins (L'Age d'homme, 1974) ;

- pour le milieu du XX^e siècle : une encyclopédie illustrée du cinéma (cherchez des images, entre autres de *Godzilla, La Guerre des Mondes, Le jour où la Terre s'arrêta*), des bandes dessinées comme Flash Gordon, Buck Rogers (Éditions Futuropolis), *La SF aux frontières de l'homme*, de Stéphane Manfredo (« Découvertes » n°398, Gallimard, 2000) ;

- pour la fin du XX^e siècle : consultez des articles de journaux, de revue ; recherchez des images de films de SF récents ; interrogez-vous vous-même sur votre vision du futur : technologies, modes de vie...

Après l'exposé des trois groupes, tentez de trouver les points communs et les différences entre les représentations du futur à ces diverses époques et demandez-vous dans quelle mesure l'idée du futur dépend du présent dans lequel on se trouve.

3 - Pourquoi Bradbury a-t-il intitulé son livre *Chroniques* ? À quel genre particulier cela renvoie-t-il dans le domaine de l'histoire ? Donnez des exemples de chroniques (médiévales, par exemple).

Ce terme a eu une postérité heureuse en science-fiction ; vous pouvez vous renseigner sur *Les Chroniques d'Alvin le faiseur*, de O. S. Card, ou *Les Chroniques du pays des mères*, d'E. Vonarburg...

Explorez un rayon de science-fiction dans une librairie ou à la bibliothèque et trouvez-en d'autres.



Chroniques martiennes

Ray Bradbury

Fiche complémentaire

Ray Bradbury

Biographie



Photo Jacques Sassier © Gallimard

Né en 1920 dans l'Illinois, Raymond Douglas Bradbury a raconté son enfance, sous une forme déguisée, dans *Le Vin de l'été* (1957). Découvrant Edgar Poe, Jules Verne, Edgard Burroughs (créateur de Tarzan, mais aussi de l'explorateur John Carter, dont les aventures se passent sur Mars), les premières bandes dessinées de science-fiction (les *comics* : Buck Rogers en 1929 et Flash Gordon en 1934), les magazines bon marché (les *pulps*) et très spécialisés (western, fantastique, épouvante...), enfin les films d'horreur de l'impressionnant Lon Chaney, il s'enthousiasme pour la magie et décide très tôt de devenir écrivain. On retrouve la trace de ces influences dans « Usher II » et son amour de la culture dans son œuvre majeure, *Fahrenheit 451*, adaptée au cinéma par François Truffaut. Fasciné par Herman Melville, l'auteur de *Moby Dick*, Bradbury transposera cette œuvre au cinéma avec John Huston. Il passera sa vie à graviter autour de la « grande littérature » en visitant toutes ses « marges » : le roman policier (*La solitude est un cercueil de verre*), le fantastique (*L'Homme illustré*), les scénarios pour la télévision (la mythique série *La Quatrième Dimension*, de Rod Serling)... Bien que peu de ses œuvres correspondent à la définition stricte – si elle existe – de la science-fiction, Bradbury reste l'un des grands inventeurs et vulgarisateurs de ce domaine, au même titre qu'Asimov ou Van Vogt.

Certains regrettent encore que, obnubilé par le désir d'une reconnaissance universitaire et officielle, il ait renoncé à la science-fiction, tant il avait lui-même prouvé que le meilleur moyen de la contester était d'en écrire.

Bibliographie

Sur Ray Bradbury :

- P. Curval, « R. Bradbury, le voyageur d'octobre », *Le Magazine littéraire*, n° 271, février 1990.

Sur Mars :

- Particulièrement présente dans la production des années 40, Mars a fait un retour remarqué dans les années 90 à travers trois œuvres majeures : *La trilogie de Mars*, de Kim Stanley Robinson, *L'Envol de Mars*, de Greg Bear, *Voyage*, de Stephen Baxter.

- Site Internet sur « Mars et la science-fiction » : www.multimania.com/starmars/mars.html

Sur la science-fiction :

- Stan Baretz, *Le Science-Fictionnaire*, Denoël, 1994.

- Stéphane Manfredo, *La Science-Fiction*, « Découvertes » n°398, Gallimard, 2000.

- Lorris Murail, *La Science-Fiction*, « Guide-Totem », Larousse, 1999.

- Francis Valéry, *Passeport pour les étoiles*, « Folio SF » n°30, Gallimard, 2000.

- Frédéric Fontaine, *La Science-Fiction*, « Les Indispensables », Éditions Milan, 1998.

La collection
Folio SF
vous promet
des voyages
littéraires
inoubliables
au-delà des
frontières de
la réalité.



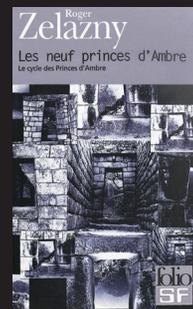
Isaac Asimov
Le cycle de Fondation
(5 volumes)



Ray Bradbury
Fahrenheit 451



Fredric Brown
Martiens, go home!



Roger Zelazny
Le cycle des Princes
d'Ambre (10 volumes)